

pésie et de Bonaventure, au Témiscouata, aux îles de la Madeleine. Ceux d'entre eux qui s'établirent dans les districts de Montréal et de Trois-Rivières, venant assez directement de l'Acadie, apportèrent avec eux les notions agricoles de leur pays et devinrent les agronomes modèles de ces régions. Certaines paroisses, comme Bécancour et Saint-Jacques de l'Achigan, sont exclusivement acadiennes et comptent parmi les plus prospères de la province.

PASCAL POIRIER

*Le Forillon.* (IV, VII, 487.)—Champlain écrit "forillon" ou bien c'est une faute typographique. Il ajoute que cette pointe est un petit rocher séparé de la terre ferme, à Gaspé. Très juste. Le dictionnaire de Trévoux, 1762, porte : "Le Forillon : nom de la pointe septentrionale de la baie des morues, en Acadie." La baie des morues signifie Gaspé. En 1700, l'un des fils de Aubert de la Chesnaye avait pris le surnom de sieur de Gaspé, un autre sieur de Forillon, un troisième sieur de Millevaches. Cela se comprend par la possession en fief des trois localités connues sous ces noms.

Il existait à Terre-Neuve, en 1690 et 1702, un ou deux fortins ou redoutes qui s'appelaient "forillons" et que les Français enlevèrent en ces années (*Collec. de documents publiés à Québec*, II, 16 ; Daniel, *La famille de Lery*, p. 16).

En 1696, il y avait dans les troupes du Canada un sous-enseigne nommé de Forillon, "très brave". (Daniel, *Liste des officiers*). Le 8 décembre 1697, Claude Forillon, officier dans le détachement de la marine, est parrain d'une petite sauvagesse, aux Trois-Rivières. Il signe : "Forillon". Pour son mariage, voir Tanguay (I, 570) qui l'appelle Tourillon et ne le place pas à la page 235, où il faudrait mettre Forillon. Cet officier mourut avant 1722. Je ne vois pas que